



Stéphane Rezki, directeur de l'Opéraïms.

UN MULTIPLEXE AU CŒUR DE REIMS

L'Opéraïms est ouvert!

RENSEIGNEMENTS

Coordonnées 72 Place Drouet d'Erlon, 51100 Reims

Site Internet www.operaims.fr

Tarifs Normal : 9,80 €, Réduit : 7,50 €, Pour tous du lundi au vendredi de 11h30 à 17h30 et dimanche matin, Séniors (+ de 63 ans), étudiants - de 30 ans, famille nombreuse du dimanche 20h au vendredi 17h30, Moins de 15 ans à toutes les séances : 5,50 €, Tarif abonnement : 27,50 € carte de 5 places, valables 120 jours, utilisables pour toutes les séances 7 jours/7, (carte non nominative, possibilité d'utiliser jusqu'à 5 places simultanément)

Art déco et technologie, art et essai et modernité : après deux ans de chantier compliqué, le cinéma de 11 salles rêvé par Jean-Fabrice Reynaud a ouvert le 11 septembre, en lieu et place de l'ancien Gaumont du centre-ville de Reims et en digne héritier de l'Opéra.

Attendu au printemps, annoncé cet été, c'est finalement en cette rentrée de septembre que l'Opéraïms accueille ses premiers spectateurs, trois jours après la fermeture de l'Opéra, cinéma art et essai historique du centre-ville de Reims. Son exploitant, Jean-Fabrice Reynaud, rêvait depuis longtemps de se redéployer sur la ville pour maintenir l'offre art et essai, tout en ouvrant sur une programmation plus généraliste au sein d'équipements modernes.

« Ce projet a commencé à mûrir dans les années 2000 avec l'arrivée des multiplexes, notamment celui de Gaumont à Thillois, en périphérie de Reims, qui a donné un coup de vieux aux complexes traditionnels de centre-ville et peu à peu impacté notre fréquentation », relate Jean-Fabrice Reynaud. L'Owpéra,

cinéma de 6 salles (dont une de 800 places) qu'il a acquis en 1986 dans le centre de Reims, ne peut être agrandi ni répondre aux normes d'accessibilité aux PMR. L'exploitant multiplie donc les contacts avec les élus successifs pour trouver un nouvel emplacement. « Il y a cinq ans, le projet s'est précisé avec la nouvelle équipe municipale, tandis que parallèlement, Gaumont s'interrogeait sur le maintien de ses sept salles en centre-ville ». Finalement, quand ce dernier ferme en mars 2017, Jean-Fabrice Reynaud rachète le fonds et les murs de l'établissement situé sur la stratégique place d'Erlon, « la place de France avec la plus grande densité de restaurants au m² ! Ce projet répondait à toutes les attentes, et depuis la mairie a tout fait pour le faciliter, en l'accompagnant financièrement, en pesant sur la CDAC, ce qui était très encourageant ».



Notre engagement, c'est de proposer au moins autant d'art et d'essai que ce que l'on faisait à l'Opéra. Notre credo, c'est d'éviter les chapelles et de créer des passerelles entre tous les publics.



LES ÉQUIPEMENTS*

GLOBAL

Maître d'ouvrage : SARL LES CINÉMAS RÉMOIS
Architecte décoratrice : **CÉCILE BUKOWSKI**
Enseignes et signalétique : **IDENTICOM**

FAÇADE/HALL

Sols durs, moquette, etc. : **HTI**
Système de billetterie : **MONNAIE SERVICES**
Enseignes/signalétique : **IDENTICOM**
Affichage dynamique : **THE BOXOFFICE COMPANY / WEBEDIA MOVIES PRO**

SALLES

Tentures/sols : **HTI**

CABINES

Installateur : **ADDE**
Marque des projecteurs : **NEC**

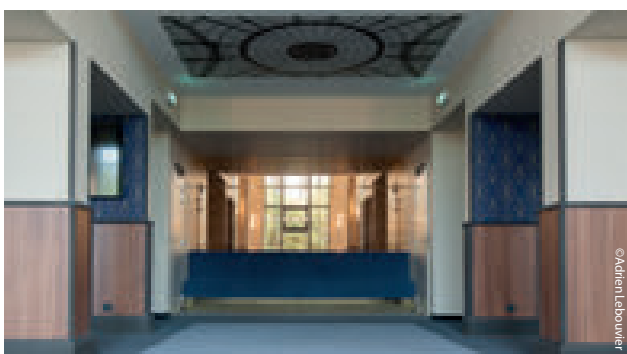
EXPLOITATION

Programmation : **GPCI**

SITE INTERNET

Conception du site internet : **THE BOXOFFICE COMPANY / WEBEDIA MOVIES PRO**

*Basé sur le déclaratif de la salle



Art déco et DTS:X

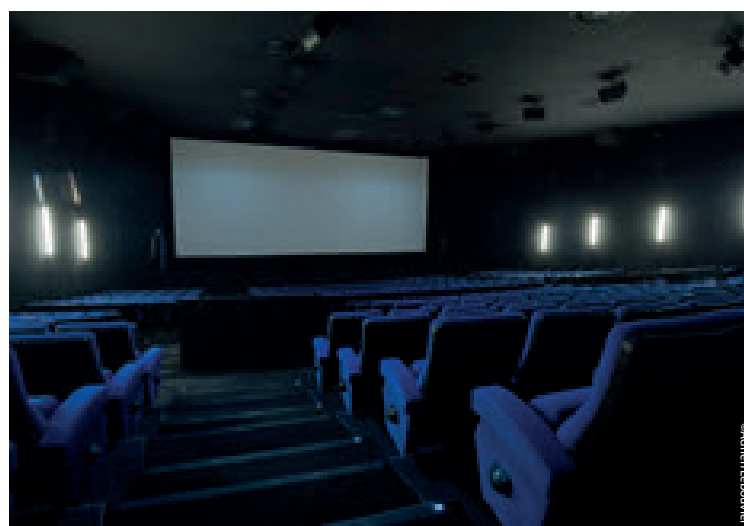
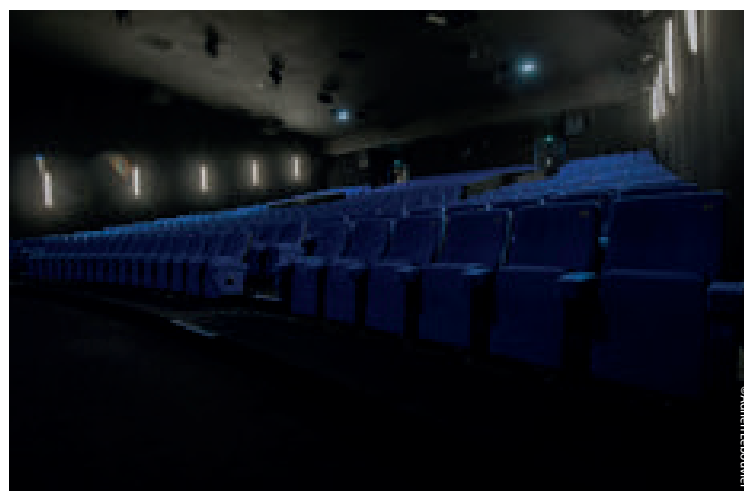
Le nouveau propriétaire entreprend alors une restructuration complète du bâtiment, détruit et reconstruit à 70 %, pour le transformer en établissement de 11 salles. « Nous avons gardé la façade historique et un corps central où ont été conservées les salles 1 et 3. Toutes les autres ont été démolies et reconstruites sur les décombres. » Ce qui, dans une zone piétonne en plein centre-ville, représente un chantier particulièrement complexe... pour ne pas dire multiplexe. Contraintes, retards et reports... le chantier, démarré en octobre 2017, aura duré deux ans, pour un coût (hors rachat) de près de 8 millions d'euros.

Baptisé Opéramis pour marquer sa filiation avec l'Opéra, le nouveau cinéma offre à la fois le confort que l'on peut attendre aujourd'hui tout en valorisant sa richesse patrimoniale. « Pour l'aménagement intérieur, j'ai travaillé avec l'architecte décoratrice Cécile Bukowski qui a apporté énormément d'idées et tout son talent au projet. » Splendide, le style art déco du grand hall de 300 m², avec ses fauteuils bleus et ses luminaires, contraste en effet avec le look de la plupart des multiplexes d'aujourd'hui, tout en proposant un affichage dynamique moderne et un comptoir confiserie complet.



CARACTÉRISTIQUES DES SALLES

SALLE	FAUTEUILS	PMR	DIM. BASE ÉCRAN (m)	SON	IMAGE
1	445	11	16,00	ATMOS	SCOPE
2	138	4	8,00	7,1	PANO
3	55	3	7,30	7,1	SCOPE/PANO
4	66	3	7,20	7,1	SCOPE/PANO
5	85	3	7,40	7,1	PANO
6	64	3	7,20	7,1	SCOPE
7	103	4	7,90	7,1	PANO
8	59	3	7,20	7,1	SCOPE
9	60	3	7,20	7,1	SCOPE/PANO
10	251	7	12,10	DTS-X	SCOPE
11	163	5	9,70	ATMOS	SCOPE/PANO
Total	1 489	49			



Pour l'heure, le temps de répondre à quelques «demandes supplémentaires des pompiers», 8 salles sont ouvertes sur les 11 que compte l'Opéramis, pour une capacité totale de plus de 1 500 places. « La salle de 450 places est équipée d'un écran de 16 m et d'un son Atmos: c'était la grande salle du Gaumont dont on a cassé les murs pour agrandir l'écran. » La salle 10, de 260 places avec un écran de 12 m, offrira la rareté du son DTS:X :

« Lors de l'inauguration du Palace d'Épernay, où David Brouillet et Patrice Castaner ont fait le choix d'installer deux salles en DTS:X, nous avons été tellement séduits que nous nous sommes jurés d'en équiper une de nos salles, malgré l'investissement que cela représente. Nous offrons ainsi les deux labels les plus prestigieux en matière de son. » Et si le multiplexe Gaumont de Thillois est à la pointe des équipements de demain, avec une salle IMAX et dans quelques jours une salle 4DX, Jean-Fabrice Reynaud préfère se concentrer « sur la qualité technique pure, pas sur les attractions ». L'Opéramis ne proposera pas de films en 3D, mais entend se distinguer par sa programmation.

Réunir tous les publics

Programmé par GPCI et dirigé par Stéphane Rezki, l'Opéramis sera l'un des rares multiplexes indépendants de centre-ville dont l'offre sera véritablement généraliste. « Notre engagement est de proposer au moins autant d'art et essai que ce que l'on faisait à l'Opéra, voire plus. Notre credo, c'est surtout d'éviter les chapelles et de créer des passerelles entre tous les publics », explique Jean-Fabrice Reynaud, pour ne pas séparer, « comme dans toutes les villes universitaires que je connais, une certaine élite cultivée habituée des salles art et essai et le "grand public" qui va voir les Ch'tis dans le multiplexe de périphérie ».

VO, animations, patrimoine: le travail qui se faisait à l'Opéra sera donc développé aux côtés des comédies familiales ou des derniers blockbusters, qui seront proposés en VF et en VO. Mais pas de films interdits aux moins de 16 ans: « Nous vendons du rêve, pas du cauchemar », affirme Jean-Fabrice Reynaud qui, parmi le nombre de sorties par semaine, entend faire des choix. Les deux autres multiplexes qu'il gère, à Saint-Lô en association avec Jacques Font et à Montargis, sont d'ailleurs classés art et essai. L'éducation à l'image est l'une de ses priorités: « Quand on aime son métier, il faut donner le goût du cinéma aux enfants, leur faire découvrir un lieu et leur donner l'envie d'y retourner. » Une conviction partagée avec le directeur de l'Opéramis, coordinateur de Collège et cinéma pour le département. « Je suis ravi de travailler avec Stéphane Rezki, excellent directeur qui, en reprenant les rênes de l'Opéra il y a dix ans, n'a eu de cesse d'augmenter les entrées malgré la vétusté du lieu. Il s'est totalement investi dans le nouveau projet », se réjouit le gérant, qui vise 450 000 entrées annuelles pour le nouvel établissement.

La politique tarifaire devrait fidéliser les spectateurs, avec un tarif réduit pour tous

dans la journée et une formule d'abonnement attractive. Et si ses fauteuils ne bougent pas, l'Opéramis affiche une ligne éditoriale dynamique qui se veut complémentaire de l'offre du multiplexe. « La 3D, c'est beaucoup mieux dans une salle IMAX, et nous ne cherchons pas à concurrencer celle de Gaumont. » Les spectateurs de Reims auront désormais le choix: ils pourront voir *Avengers* en 3D-IMAX chez Gaumont et en VO à l'Opéramis!